

---

Adresse de la société populaire de Sully qui félicite la Convention d'avoir foudroyé les scélérats et l'invite à continuer ses travaux, lors de la séance du 16 germinal an II (5 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Sully qui félicite la Convention d'avoir foudroyé les scélérats et l'invite à continuer ses travaux, lors de la séance du 16 germinal an II (5 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 178;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29073\\_t1\\_0178\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29073_t1_0178_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

gislateurs, nos acclamations, partagez nos transports d'allégresse, et recevez de nouveau nos serments.

« Haine implacable et guerre jusqu'à extinction d'espèce, à tous les tyrans, et à tous les tyranneaux. Justice prompte de tous les traîtres, de tous les masques patriotes, de tous les scélérats et de tous les fripons.

« Attachement inaltérable, et soumission sans borne à la Convention montagnarde, aux Comités de salut public et de sûreté générale.

« Fraternité et secours aux républicains de tous les pays, au peuple vigilant et toujours révolutionnaire de Paris. »

Tels sont, Représentants, les sermens que nous avons depuis longtemps gravés dans nos cœurs avec un burin de feu; la mort même ne peut en faire rétracter de semblables: les Cantaliens n'ont jamais juré en vain. »

SULSAT (*présid.*), DESTAING, DOLIVIER, NEVILLERS, LESPINASSE, S. GANIL, VAISSIET, VONEL (*secrét. g<sup>al</sup>*).

f

[*La Sté popul. de Sully, à la Conv.; s.d.*] (1).

« Législateurs,

La liberté ne périra pas, vous l'avez juré. Un seul cri se fait entendre dans la République, les représentants ont sauvé la patrie. La Société populaire de Sully, de concert avec le Comité de surveillance, réunie à la municipalité, se permettra de vous faire parvenir l'expression de ses sentiments. Elle vous félicite, Citoyens représentants, d'avoir foudroyé les scélérats qui, depuis si longtemps, se jouent du peuple sous le masque du patriotisme. Guerre aux tyrans, guerre aux factieux, aux conspirateurs, et aux intrigants. Tel est le cri du ralliement. Vous avez mis la vertu et la probité à l'ordre du jour, elles ne s'y soutiendront qu'autant que vous resterez à un poste que vous occupez si dignement.

Continuez, Législateurs, à mettre sous le glaive de la loi les traîtres qui voudront entraver les opérations sages de la Convention; vous ferez un acte de justice et l'univers n'en sera point étonné. Soyez toujours grands, sublimes et surveillants; les autorités constituées vous seconderont de tout leur pouvoir. Celles de Sully, quoiqu'un point presque imperceptible dans la République, conserveront toujours l'attitude fière de vrais républicains et ne cesseront d'entourer le sanctuaire de la liberté jusqu'à ce qu'elle ait remporté les palmes de la victoire. »

GRAVET (*maire*), CHARLES (*présid.*), PIGNON (*présid. du C. révol.*), CAMUS (*cap<sup>e</sup>*), LAURENT (*secrét. du Comité*), BOURGUIGNON (*secrét. de la Sté popul.*).

(1) C 300, pl. 1054, p. 32. *J. Sablier*, n° 1241.

g

[*Alais, 6 germ. II. La Sté popul. à la Conv.*] (1).

« Citoyens représentants,

Une nouvelle conspiration était donc encore ourdie contre la Liberté. Les conjurés voulaient nous redonner un roi...; cette idée nous fait frissonner d'indignation. Eh quoi! nous aurions perdu cinq années de révolution. Nous aurions fait verser le sang de cent mille défenseurs de la patrie pour arriver à ce terme, pour retrouver le despotisme! Non, les hommes libres ne peuvent plus courber leur tête sous ton joug; et il leur faut à tout prix la Liberté ou la mort

La Liberté! Nous l'aurons cette précieuse Liberté que nous avons conquise en héros, que nous défendons avec cette constance qui caractérise un peuple prononcé pour la liberté. Nous l'aurons malgré toutes les conjurations des nouveaux Catilina; ils périront tous et la liberté triomphera.

Citoyens représentants, vous avez encore une fois sauvé la Patrie et vous la sauverez encore si des nouveaux dangers la menaçaient. Dans les révolutions le crime s'agite en tout sens, et prend toutes les formes pour arriver à son but. Mais la vertu calme et froide maîtrise les événements et déjoue le crime. Ainsi vous avez, à travers les dangers qui vous ont tant de fois environné, conservé ce sang-froid de la vertu, pour sauver la chose publique et nous conduire à un point de prospérité, d'où nous étions naguères bien éloignés lors des désastreuses époques du fédéralisme.

Les rois coalisés nous menacent à la vérité d'une nouvelle campagne, eh bien! ouvrons la d'une manière terrible pour eux; qu'elle soit leur tombeau et que la liberté triomphe. Ils ourdiront des conspirations dans l'intérieur, mais les sans-culottes surveillent partout... mais les Comités de salut public et de sûreté générale de la Convention sont composés de sans-culottes vrais amis du peuple, et les trames sont déjouées.

Des factions viendront nous agiter... mais la Convention a terrassé toutes les factions, et mlaheur à celles qui viendraient s'y élever contre la cause du peuple; la Montagne n'est-elle pas là, prête à les foudroyer! Inaccessible aux conjurés, n'est-elle pas la Roche Tarpéienne pour tous les faux amis du peuple, pour tous ceux qui osent la gravir avec des intentions qui ne sont pas pures!

Citoyens représentants, nous vous devons de grands bienfaits; nous attendons de vos travaux le plus précieux de tous, celui que vous consolidez la République, c'est-à-dire le bonheur public. Vous avez entrepris ce grand œuvre et vous le terminerez glorieusement. Restez inébranlables à vos postes; les sans-culottes sont debout dans toute la République, ils veulent sauver avec vous la Liberté, et la Liberté sera sauvée. Vive la République une et indivisible. Vive la Convention nationale, périsent tous les conspirateurs. »

FÉLINES (*présid.*), CABANES (*vice-présid.*), SALAGÉ (*secrét.*)

(1) C 300, pl. 1054, p. 28. *J. Sablier*, n° 1241.